**La CSC-Enseignement : un collectif fort pour l’avenir**

**Quand arrivent les fêtes de fin d’année, toutes et tous, nous aspirons à prendre un peu de repos, un peu de recul. Nous nous remémorons l’année écoulée, faisons des vœux pour l’année nouvelle ; nous nous souvenons de certains moments marquants qui ont jalonné les derniers mois. A la CSC-Enseignement, au moment de tirer les enseignements de cette année écoulée, les saveurs se mélangent.**

C’est un goût amer qui nous vient en premier lieu. La crise du Covid-19 a laissé directement la place à la crise de la guerre en Ukraine, à la crise de l’énergie, à la crise du pouvoir d’achat, devenu bien vite le pouvoir de (sur-)vivre. Immergé dans un monde en crises qui se succèdent à un rythme rapide, le «paquebot école» a tangué mais a gardé le cap grâce à des personnels dévoués et investis. Actuellement, il plie sans rompre, mais en multipliant les messages d’alerte. Nous n’en pouvons plus ! La surcharge administrative nous plonge la tête sous l’eau. Le projet d’évaluation des enseignants nous fait craindre un renforcement du rapport de subordination avec toutes ses conséquences : pression accrue, crainte de l’arbitraire, stress au travail. La pénurie demeure extrêmement forte et elle pèse terriblement sur les équipes qui doivent être sans cesse au four et au moulin. Nos propositions pour lutter contre cette pénurie n’ont pas été entendues à la hauteur de nos demandes, et c’est pourquoi le protocole d’accord sectoriel a été rejeté par les organisations syndicales. A l’amertume succède alors une saveur plus acide, celle de la volonté de ne pas se laisser faire, de rappeler encore et toujours que la taille des classes est un enjeu primordial pour l’attractivité du métier, pour améliorer les conditions de travail des enseignants et la qualité du contexte d’apprentissage des élèves, pour accroître l’équité du système. Et comme si cela ne suffisait pas, la réforme du qualifiant est lancée à grande vitesse et génère un nombre colossal de questions restées sans réponse, portant sur le maintien de l’emploi et le bouleversement des pratiques.

Dans ce contexte très difficile, la CSC et la CSC-Enseignement ont fait face. La CSC se mobilise chaque jour pour une plus juste répartition des richesses et pour que personne ne soit laissé de côté. Au niveau sectoriel, une mobilisation historique a jalonné l’année 2022 : quatre manifestations massives, une action symbolique le 27 septembre, de nombreux arrêts de travail, des assemblées régionales de délégués et de nombreuses réunions d’affiliés dans les écoles. La vie syndicale en présentiel a repris ses droits ! Par leur mobilisation incessante, les affiliés et mandataires syndicaux ont réaffirmé, par leurs actes, leur confiance dans le mouvement social organisé. «Notre force, c’est vous !», proclame notre slogan. Vous êtes, nous sommes, le sel de la démocratie sociale dans toute sa vigueur et dans son rôle historique. A la CSC-Enseignement, le nombre d’affiliés n’a jamais été aussi élevé. Il s’agit, pour l’organisation, d’une grande fierté couplée à une forte responsabilité.

Plus que jamais, l’action syndicale conserve tout son sens alors que les démocraties occidentales vacillent. Il est plus que temps que des questions stratégiques essentielles soient posées. Est-il souhaitable que l’action politique soit si démunie face aux géants de l’énergie ? Est-il normal que l’on souhaite répondre aux appels à l’aide des enseignants «à coût constant» ? N’est-ce pas risquer de jeter les citoyens découragés, dégoûtés, révoltés, dans les bras de mouvements qui s’essuient volontiers les pieds sur des valeurs aussi fondamentales que l’Etat de droit ou l’égalité entre citoyens ? Une réflexion s’impose d’urgence : le citoyen est-il au service de l’économie (et de ceux qui en tirent profit) ou est-ce l’inverse ?

S’il est nécessaire pour la société de s’interroger sur la meilleure manière de sortir par le haut de la crise écologique et sociale que nous vivons, il est tout aussi essentiel pour la CSC-Enseignement de se questionner sur ses propres pratiques et sur son organisation interne dans le but de demeurer aussi active que proactive. En 2023, la CSC-Enseignement fêtera ses 18 ans. Ce sera alors la saveur sucrée du gâteau d’anniversaire qui ravira nos papilles. Comme prévu dans nos statuts, un Congrès est programmé dans le courant du mois de mai 2023. Depuis plusieurs semaines, il se prépare en coulisses et s’annonce riche et résolument tourné vers l’avenir. Ce sera l’occasion pour nous de réaffirmer certains fondamentaux et de passer un cap afin de répondre aux demandes d’affiliés toujours plus nombreux, de faire face aux défis actuels, de consolider notre position de premier syndicat dans notre secteur.

En débutant cette année nouvelle, nous souhaitons que la chaleur de la convivialité puisse vous apporter joie, réconfort. Nous vous adressons nos meilleurs vœux et nous nous engageons résolument à poursuivre ensemble l’édification de la CSC-Enseignement : un collectif fort pour l’avenir !

Roland LAHAYE et Xavier TOUSAINT